



Avant d'imprimer votre petit livre,

### quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

**en conservant sa taille d'origine (100%)**

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2.**

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur [www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)

### ... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

**Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées**



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

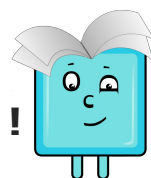
### ... et une idée pour nous soutenir !

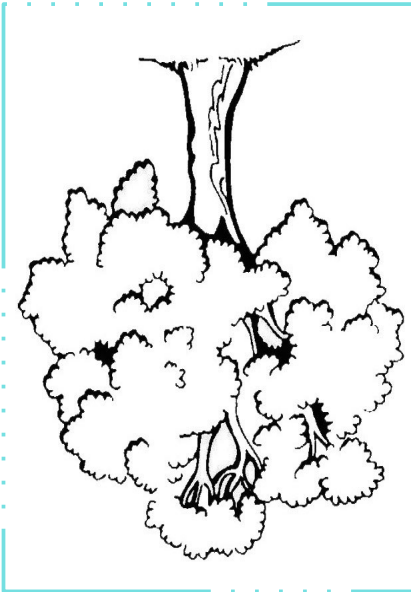
Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

[www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !





Amuse-toi à dessiner les animaux du conte. Respekte bien les positions.

Avant de s'endormir, comme il promenait son regard aux quatre vents, il lui sembla qu'il voyait au loin une petite lumière. Il cria alors à ses compagnons qu'il devait y avoir une maison à peu de distance.

« Bien » dit l'âne, « allons voir du côté de cette maison car cet endroit n'est pas très confortable. »

Le chien ajouta : « Quelques os avec un peu de viande ne me déplairaient pas. »

Ils se dirigèrent donc vers le point d'où partait la lumière jusqu'à ce qu'enfin ils arrivèrent en face d'une maison parfaitement éclairée...

L'âne et le chien se couchèrent sous un grand arbre, le chat y grimpa et le coq prit son envol pour aller se percher tout en haut, où il serait en sécurité.

Comme ils ne pouvaient atteindre la ville de Brême le même jour, ils s'arrêtèrent le soir dans une forêt pour y passer la nuit.

« Bon ! » dit l'âne, « crête rouge que tu es, viens plutôt à Brême avec nous, tu trouveras partout mieux que la mort tout au moins. Tu as une bonne voix, nous ferons de la bonne musique ensemble. » Comme cette proposition plut au coq, ils détaient tous les quatre ensemble.

## Les petites histoires

[www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)

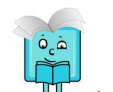


## Les musiciens

### de Brême

Livre 1/2

Jacob et Wilhelm  
Grimm



Les petits  
contes  
Dès 8 ans



« J'ai pourtant annoncé le beau temps » dit le coq, « mais comme demain dimanche on reçoit ici à dîner, la maîtresse de maison a dit à la cuisinière qu'elle me mangerait en potage, et que ce soir il faudra me couper le cou. Aussi crie-je de toutes mes forces, pendant que je respire encore. »

Le chat trouva l'idée bonne et partit avec eux.

« Tu nous perces les oreilles » dit l'âne, « qu'as-tu donc à crier de la sorte ? »

« On n'est pas de bonne humeur quand on craint pour sa tête » répondit le chat, « parce que j'avance en âge, que mes dents sont usées et que j'aime mieux rester couché derrière le poêle que de courir après les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. Je me suis sauvé à temps mais maintenant que faire, et où aller ? »

« Qu'est-ce qui te chagrine, vieux matou ? » lui dit l'âne.

« On n'est pas de bonne humeur quand on craint pour sa tête » répondit le chat, « parce que j'avance en âge, que mes dents sont usées et que j'aime mieux rester couché derrière le poêle que de courir après les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. Je me suis sauvé à temps mais maintenant que faire, et où aller ? »

Un peu plus loin, ils trouvèrent un chat couché sur le chemin qui avait l'air bien triste.

« Qu'est-ce qui te chagrine, vieux matou ? » lui dit l'âne.

« On n'est pas de bonne humeur quand on craint pour sa tête » répondit le chat, « parce que j'avance en âge, que mes dents sont usées et que j'aime mieux rester couché derrière le poêle que de courir après les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. Je me suis sauvé à temps mais maintenant que faire, et où aller ? »

« Viens avec nous à Brême, tu te feras comme nous musicien de la ville. »

Un homme avait un âne qui l'avait bien servi pendant de longues années, mais qui était à bout de forces, si bien qu'il avait de plus en plus de mal à faire son travail.

Le maître songeait à l'abattre ; mais l'âne, s'apercevant qu'il était en danger, s'échappa et prit la route de Brême :

« Là, se disait-il, je pourrai devenir musicien de la ville. »

Après avoir marché quelque temps, il rencontra sur le chemin un chien de chasse qui aboyait comme un animal fatigué d'une longue course.

« Qu'as-tu donc à japper de la sorte, camarade ? » lui dit-il.

« Ah ! » répondit le chien, « Parce que je suis vieux, que je m'affaiblis tous les jours et que je ne peux plus aller à la chasse, mon maître a voulu m'assommer, alors je me suis enfui. Mais comment vais-je faire pour me nourrir ? »

« Et bien ! » dit l'âne, « je vais à Brême pour devenir musicien de la ville, viens avec-moi et fais de même. Je jouerai du luth et toi tu sonneras les timbales. »

Le chien accepta et ils poursuivirent leur route ensemble.

tranquille. Après minuit, les brigands aperçurent de loin qu'il n'y avait plus de lumière dans leur maison et que tout semblait pas à s'endormir. longue marche, ils ne tardèrent ils étaient fatigués par leur coq sur une poutre. Et, comme le chien derrière la porte, le l'âne se coucha sur le fumier, se reposer, chacun selon son envie.

Quand les quatre musiciens eurent fini, ils éteignirent pour Au signal, ils commencèrent ensemble leur musique. L'âne se mit à braire, le chien à aboyer, le chat à miauler, le coq à chanter puis ils se précipitèrent par la fenêtre dans la chambre en brisant les carreaux qui volèrent en éclats.

Les voleurs, en entendant cet effroyable bruit, se levèrent en sursaut, pensant qu'un fantôme entraînait dans la pièce, et se sauvèrent, terrifiés, dans la forêt.

Alors les quatre compagnons s'assirent à table, et mangèrent comme s'ils avaient dû jeûner un mois.

Comme ce dernier trouva la maison calme, il entra dans la cuisine et voulut allumer la lumière. Il prit une allumette, et comme les yeux brillants du chat lui ressemblaient à deux braises, il approcha l'allumette pour qu'elles prirent feu. Mais le chat, pour se défendre, lui sauta au visage et l'égratigna en jurant. Affolé, l'homme courut vers la porte pour s'enfuir mais le chien qui était couché à côté, s'élança vers lui et le mordit à la jambe.

Comme l'âne était le plus grand, il s'approcha de la fenêtre et regarda à l'intérieur.

« Que vois-tu ? » lui demanda le coq.

« Ce que je vois ? » dit l'âne, « une table chargée de nourriture, de boissons et autour des brigands qui s'en donnent à cœur joie. »

« Ce serait bien notre affaire » dit le coq. « Oui, certes ! » reprit l'âne, « ah ! Si nous étions à leur place ! ».

Ils se mirent à rêver d'un moyen pour chasser les brigands et enfin ils se montrèrent. L'âne se dressa d'abord en posant ses pieds de devant sur la fenêtre, le chien monta sur le dos de l'âne, le chat grimpa sur le chien et le coq se posa sur la tête du chat.

Lorsqu'il passa dans la cour, l'âne lui assena une violente rade, tandis que le coq, réveillé par le bruit et déjà tout alerte, hurlait : « Kikeriki ! »

## Les petites histoires

[www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)

# Les musiciens

## de Brême

Livre 2/2

Jacob et Wilhelm  
Grimm



Effrayé, le brigand courut à toutes jambes vers son chef et dit : « Il y a dans notre maison une affreuse sorcière qui m'a égratigné la figure avec ses longs doigts. Devant la porte, il y a un homme armé d'un couteau, dont il m'a piqué la jambe. Dans la cour se tient un monstre noir, qui m'a assommé d'un coup de masse, et en haut du toit est posé le juge qui criait : Amenez devant moi ce pendard ! Aussi ai-je été obligé de m'enfuir. »

Retrouve d'autres  
grands classiques  
mais aussi  
des histoires originales et inédites,  
des énigmes, des contes, des poèmes,  
des livres jeux ou encore  
des livres pour découvrir et apprendre  
sur

[www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)